



L'AGENCE FLORENCE DE FREMOND PRÉSENTE

DAVID DAOUD

DAOUD, PEINTRE FRANÇAIS D'ORIGINE LIBANAISE, VIT ET TRAVAILLE ENTRE BEYROUTH ET LA RÉGION PARISIENNE. IL SUIT SA FORMATION AUX BEAUX-ARTS AINSI QU'À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS (1993-1999) AUPRÈS DU GRAND SCULPTEUR CHARLES AUFFRET, FORMÉ LUI-MÊME PAR L'ATELIER DES ÉLÈVES DE RODIN.

DAOUD A OBTENU PLUSIEURS DISTINCTIONS DONT LE PREMIER PRIX FRÉDÉRIC CARFORT DE LA FONDATION DE FRANCE EN 2011, LE PRIX LEFRANC BOURGEOIS AU PALAIS DES CONGRÈS EN 2013, AINSI QUE DE NOMBREUSES MÉDAILLES CONFIRMANT SON TALENT. SON ŒUVRE, CONTEMPORAINE ET FIGURATIVE, EST DÉJÀ RECONNUE : COLLECTIONS PRIVÉES, INSTITUTIONS, COMMANDES PUBLIQUES (TROIS GRANDS FORMATS À LONGUESSE, VEXIN, AINSI QUE L'ACQUISITION D'UNE ŒUVRE PAR LA MUNICIPALITÉ DE L'ISLE-ADAM POUR LES FONDS MUNICIPAUX).

LA PEINTURE DE DAOUD, SINCÈRE ET AUTHENTIQUE, S'ADAPTE AUX THÈMES PROFONDS : LE VOYAGE, L'ÉLOIGNEMENT, L'ABSENCE ET L'ÉPHÉMÈRE DANS L'ÉTERNITÉ.

L'ŒUVRE

« Plus on regarde les tableaux de Daoud, plus on est frappé par ces personnages en quête d'amour. Ils sont souvent sur le départ, la nuit, vers des ailleurs aux autres cieux, en recherche d'espérance ou de résurrection. Ils fuient en silence, on ne sait quelle malédiction. Peut-être tout simplement la triste condition humaine ? [...] »

Chaque scène des tableaux de l'artiste nous entraîne vers un Opéra. Comme dans l'art lyrique, il y a des héros, des hommes en fuite, des lâches et des jaloux, de l'amour et de la violence. Lieux où toutes les passions sont exacerbées, où les émotions sont au paroxysme de leur intensité. Daoud a le sens de la mise en scène et aucun de ses tableaux ne nous laisse insensibles. Chaque coup de pinceau nous entraîne au cœur de mystérieuses aventures. [...]

Nous voilà au cœur du combat éternel entre les ténèbres et la Lumière, bien au-delà d'un simple tableau. [...] »

Gérard GAMAND, AZART magazine, N°45



- > Il y a 5 grands thèmes dans l'œuvre de Daoud. La dernière série **Empreintes** est développée depuis 2016, les autres séries (**Dialogue**, **Composition**, **paysage** et **Dessin**) font l'objet d'un approfondissement depuis plusieurs années.
- > Daoud affectionne les grands formats. Certains tableaux dépassent les 2 mètres de large et ses dessins, parfois, prennent toute leur mesure en 150 par 150 cm.

EMPREINTES

« J'ai commencé, je crois bien, dans mon enfance, dans l'arrière boutique de mes parents, un magasin de prêt à porter en Afrique, au Gabon, dans la ville de Mont-Bouet. Tandis que j'étais seul, attendant mes Parents, je dessinais sur quelques murs par ci par là, avec ce que je trouvais, parfois du cirage noir. Je dessinais ce qui me passait par la tête, ce que j'avais dans mon cœur. Maintenant, je les appelle mes Souvenirs, ou mes Empreintes. Je pense que grâce à ces oeuvres, le spectateur et moi-même pouvons davantage voyager dans le tableau, car il n'y a aucun protocole pictural, et dans le trait noir il y du mystère. J'ai besoin du mystère...

Ce sont des oeuvres graphiques sur papiers ou toiles. Je fabrique d'abord mon support, puis je raconte mon histoire graphiquement. D'abord le cœur qui bat, puis l'histoire se met en marche. »

Daoud



**MES EMPREINTES :
MES MOMENTS
DE PLAISIRS, MES
REFLEXIONS, MA
NOSTALGIE.**



DIALOGUE

« Intrinsèquement biblique, depuis la nuit des temps, depuis l'exode de Moïse et de son peuple jusqu'à l'exode intérieur de chacun de nous, la marée humaine ne cesse d'échouer sur des plages étrangères.

Des visages sans nom, affaiblis par le voyage.

Des visages qui racontent d'eux-mêmes le pays natal délaissé et les mers traversées.

Des visages nourris de l'espoir d'un eldorado.

La mer, promesse de cet avenir meilleur, est omniprésente.

Ces plages de l'inconnu, gorgées de bateaux, de voiles, de mâts et du sable sans fin, encadrent l'histoire que je veux présenter.

Dans ma peinture, ils sont tous là représentés : hommes, femmes, enfants. Leurs traits ne sont pas clairs, mais de leurs figures se dégagent la compassion humaine, l'abnégation ainsi que la révolte, le chagrin ainsi que la béatitude.

Et au-delà de toutes ces émotions, une prière se ressent.

On est face à l'autel de la passion et on ne peut que compatir avec eux.

Mon travail porte sur l'Homme, en quête d'espoir et d'amour de vivre, face au chaos et à l'absurdité qui tue. C'est un peu mon histoire, mon exode personnel, celui de ma famille dans les années soixante-dix vers la France, au moment de la guerre civile libanaise. En hommage à un Moyen-Orient déchiré, contraint de se séparer de ses enfants.

Hommage particulier aux exodes syrien et irakien... »

Daoud



MON TRAVAIL PORTE
SUR L'HOMME, EN
QUÊTE D'ESPOIR ET
D'AMOUR DE VIVRE,
FACE AU CHAOS ET
À L'ABSURDITÉ QUI
TUE.



COMPOSITION

« Comme tous les artistes qui ont choisi de suivre leur chemin sans se soucier des modes et des tendances, David DAOUD gagne, au fil des toiles, en épaisseur : ses portraits sont de la race des « Grands ». La psychologie le dispute à l'absence de complaisance, ce qui donne un mélange étonnant de Soutine et de Manet, mâtiné d'un soupçon d'expressionnisme. Surprenant. Les natures mortes et les paysages traduisent surtout le régal et la jouissance de peindre tandis que les compositions sur le thème de l'atelier de l'artiste sont autant de variations sur le métier et les états d'âme du peintre qui accepte « d'exposer » son intimité.

Autre bonheur, la variété des traitements picturaux qui laisse place à une matière tantôt fluide et lisse, tantôt frémissante et spontanée. Parfois de larges coups de brosse réservent la toile. Les bouquets de fleurs sont d'une élégance raffinée qui s'oppose à la manière plus rude des zones portuaires nimbées de gris brunâtres. Dans ces constructions, la palette de gris colorés de David DAOUD, ponctuée d'infimes rehauts de couleurs, apparaît, d'une certaine façon, très proche de celle des artistes de l'Ecole de Paris, marquée du sceau de la tristesse. A l'instar de ces peintres exilés à Paris au début du XXème siècle, David DAOUD exprime ses fêlures et son sentiment de solitude. Artiste libanais, exilé en France, il nous rappelle que le pays le plus difficile à apprivoiser est celui qui permet au peintre de vivre en étant soi-même et en laissant s'exprimer le « sublime qui l'habite ».

Brigitte Camus, critique d'art et journaliste



**SES PORTRAITS
SONT DE LA RACE
DES « GRANDS »**



PAYSAGE

« Ces paysages, je les aborde d'après des croquis noirs et blancs, ou de mémoire pour rester fidèle à l'effet. Je commence à composer pour la surface, pour le format. Le lien au format est primordiale, c'est comme notre rapport au temps, c'est dans cette surface du tableau que jaillit la petite histoire : impression, matière, sensation, harmonie... Je finirais par une phrase de Picasso qui résume ce bal de sensations et de communions : « La peinture, ce n'est pas copier la nature mais c'est apprendre à travailler comme elle. »

Et c'est en observant avec l'œil toujours neuf, comme celui d'un enfant, qu'on parvient à dévoiler un petit bout de l'harmonie mystérieuse de la Création. »

Daoud



**C'EST EN OBSERVANT
AVEC L'ŒIL TOUJOURS
NEUF QU'ON PARVIENT
À DÉVOILER UN PETIT
BOUT DE L'HARMONIE
MYSTÉRIEUSE DE LA
CRÉATION**



DESSIN

« J'ai toujours su d'après les grands peintres que tout passe par le dessin, qu'il fallait apprendre à dessiner et travailler afin de rendre les dimensions des choses et de la beauté. Dès lors, j'ai dessiné sans compromis, j'ai cherché humblement le trait expressif, ce trait qui sort de l'intérieur, j'ai voulu être moi, faire jaillir de moi l'expression que méritent mes sensations. Les traits que je dessine sont le jet brut de mon esprit sur le papier, ils prennent forme au fur et à mesure que j'avance dans mon dessin, comme s'ils obéissaient à une loi ancestrale, à une force implacable.

Le dessin est né, m'échappe complètement pour prendre la forme dictée par mon esprit le plus pur, par cette matrice dont on soupçonne à peine l'existence, mais qui existe bel et bien et qui fait de nous des messagers de l'Invisible. Descartes lui-même ne se réfère-t-il pas, en quelque sorte, à cette « matrice », source de l'Invisible ?

François Cheng, lui, se réfère à la mythologie chinoise : « Il est dit que le jour où Cang Jie traça les premiers signes, le Ciel-Terre trembla et les esprits pleurèrent [...] Précisons que le trait n'est pas une simple ligne. Composé d'os, de chair et de sang, à la fois élan et rythme, volume et mouvement, il est censé capter le souffle circulant qui anime l'univers vivant. ».

Cette parole traduit clairement mon idée de dessin qui prend forme, qui devient créature en chair et en os, qui se matérialise, d'après des lignes enchevêtrées et absurdes, en une harmonie absolue, accouchant d'un visage d'un frère humain, d'un homme, d'une femme ou de la nature. »

Daoud



**J'AVANCE DANS MON
DESSIN, COMME
S'ILS OBÉISSAIENT
À UNE LOI
ANCESTRALE, À UNE
FORCE IMPLACABLE**



CURRICULUM VITAE

**NÉ EN 1970 AU LIBAN.
VIT ET TRAVAILLE ENTRE PARIS ET BEYROUTH.
DIPLÔMÉ DES BEAUX-ARTS ET DES ARTS DÉCO, C'EST
DANS L'ATELIER DU SCULPTEUR CHARLES AUFFRET,
LUI-MÊME FORMÉ DANS LE SILLAGE DES ÉLÈVES DE
RODIN, QUE DAUD VA FAIRE SES ARMES.**



COLLECTIONS

2015 > Acquisition de quinze œuvres par la municipalité de Marines, Vexin (95)
2013 > Commande publique de trois grands formats à Longuesse, Vexin (95)
2013 > Acquisition d'une œuvre par la municipalité de l'Isle-Adam pour les fonds municipaux (95)

Le travail de Daoud figure également dans diverses collections particulières, au Liban, en France, en Belgique, aux États-Unis, en Australie, au Canada, en Angleterre, en Suisse et au Danemark.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

2016-2017 >
Musée Tavet-Delacour, Pontoise (95)
Beirut Art Fair, Foire d'art contemporain, Liban
Artiste d'ouverture au Festival de musique classique d'Auvers-sur-Oise (95)
Exposition au ministère de l'Économie et des Finances

Galerie Matthieu Dubuc, Rueil-Malmaison (92)
Galerie Bourdette-Gorskowski, Honfleur (14)
Cathédrale de Rouen, exposition personnelle
Galerie Exode Beyrouth Achrafieh, Liban
Galerie Agora, Honfleur (14)

2007-2015 >
Galerie Matthieu Dubuc, Rueil-Malmaison (92)
Galerie MC Art Space, Beyrouth, Liban
River Gallery, Bratislava, Slovaquie
Galerie Maison des Muses, Rueil-Malmaison (92)
Carrousel du Louvre, « Les grands maîtres de demain », Paris
Grand Palais, « Comparaison », Paris
David's Gallery, Honfleur (14)
Espace Roger Ikor, La-Frette-sur-Seine (95)
Art Élysées, Foire d'art moderne et contemporain Paris
Galerie Schwab Beaubourg, Paris
Galerie La Source, Fontaine-lès-Dijon (21)

CURRICULUM VITAE

**SON ŒUVRE, CONTEMPORAINE ET FIGURATIVE,
EST DÉJÀ RECONNUE : COLLECTIONS PRIVÉES,
INSTITUTIONS, COMMANDES PUBLIQUES.**



Galerie Actee, Charenton-le-Pont (94)

Galerie Thuillier, Paris

Galerie Itinérance, Paris

Galerie Arcina, Paris

Galerie des Arches, Paris

Espace Art et Liberté, exposition avec les œuvres de Jongking sur le paysage d'aujourd'hui, Charenton-le-Pont (94)

RÉCOMPENSES

2013 > prix Lefranc Bourgeois en peinture au Palais des Congrès, Montreuil (93)

2011 > premier prix Frédéric de Carfort de la Fondation de France

2006 > médaille de bronze du Conseil Général des Yvelines

2004 > sélectionné parmi les dix meilleurs dans le cadre du concours international du prix du portrait "Paul Louis WEILLER" par l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France

1999 > premier prix de dessin du magazine Regards

MÉDIAS

2016 >

Article dans le journal L'Orient-Le Jour

Interview télévisée « Le voyage de Daoud », Télé-Liban

Interview télévisée OTV Lebanon

Interview, radio courtoisie

Interview télévisée France 3, Haute-Normandie

2014 >

Reportage Arts-TV « Portrait de DAOUD »

2013 >

Interview « La démarche DAOUD », radio Île-de-France

Reportages à la télévision Rueil TV

2010 >

Article « Peinture symphonique » dans la revue d'art contemporain AZART